



Recherche et développement

L'innovation suisse a besoin de ***relations solides***

18.06.2026

D'un coup d'oeil

- Une nouvelle étude du Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) met en évidence les importantes retombées de la participation de la Suisse aux programmes-cadre de l'UE en matière de recherche et d'innovation
- La Suisse a une position forte: la coopération internationale stimule l'innovation et garantit la compétitivité
- Les Bilatérales III sont essentielles à une association stable aux programmes-cadre de l'UE

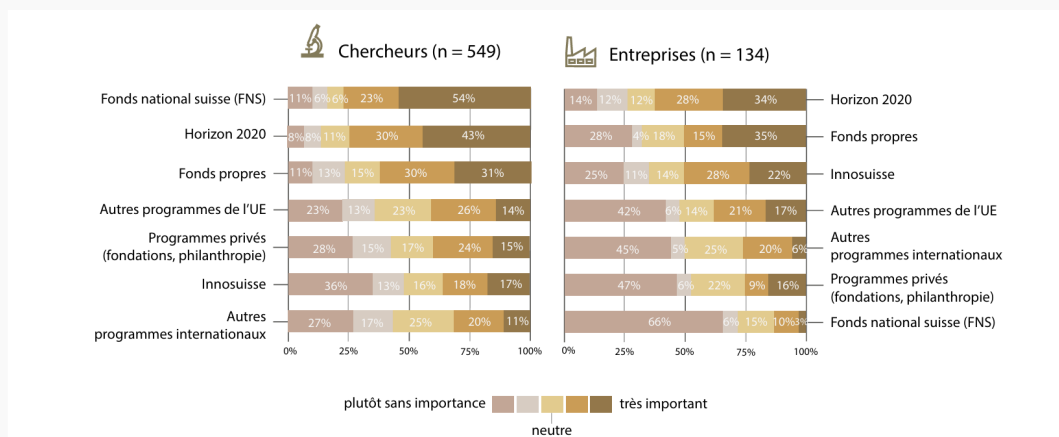
Une nouvelle étude d'impact du SEFRI réalisée à la demande du Parlement met en évidence les importantes retombées de la participation de la Suisse aux programmes-cadre de l'UE en matière de recherche et d'innovation. L'analyse, qui se fonde sur une vaste enquête menée auprès de chercheurs et d'entreprises, porte en particulier sur le programme «Horizon 2020».

La Suisse figure parmi les participants les plus performants

Pendant toute la durée du programme Horizon 2020 (2014-2020), les acteurs suisses ont obtenu quelque 3 milliards de francs de fonds d'encouragement et ont participé à près de 5000 projets. Avec un taux de réussite de 17% sur l'ensemble des propositions, la Suisse fait partie des participants les plus performants. Près de la moitié des participations concernent les hautes écoles, et plus d'un tiers le secteur privé, avec une proportion particulièrement élevée de PME.

Ce programme joue un rôle clé dans la promotion de la recherche et de l'innovation: pour les chercheurs, il s'agit de la deuxième source de financement la plus importante après le Fonds national suisse (FNS). Pour les entreprises, Horizon est même la principale source de financement en matière de recherche et d'innovation – et joue donc un rôle central pour leur compétitivité (cf. figure n° 1). Les subventions de l'UE ont également un fort effet de levier: les subventions comme celles du Conseil européen de la recherche (CER), des actions Marie Skłodowska-Curie (MSCA) ou du Conseil européen de l'innovation (EIC) facilitent l'accès à d'autres financements publics et mobilisent des investissements privés. Pour les start-up en particulier, elles représentent un indicateur de qualité important.

Figure n° 1: Importance des sources de financement pour les projets de recherche et d'innovation



Source: SEFRI, enquête du KOF (2026)

La capacité d'innovation grâce au transfert international de connaissances et de technologies

La plus-value va bien au-delà du financement. Ces programmes permettent d'accéder à une expertise internationale, à des infrastructures de recherche et à des réseaux. Ils favorisent la collaboration entre les milieux scientifiques et économiques, renforcent la visibilité des acteurs suisses et accélèrent le transfert des résultats de la recherche vers des applications commercialisables. Les projets soutenus contribuent en outre à renforcer la réputation internationale des chercheurs et des entreprises.

La propension au risque, facteur de réussite pour les percées technologiques

Les programmes de l'UE apportent une contribution importante à la transformation des résultats de la recherche en applications commercialisables. Ils permettent de mener à bien des projets présentant un risque accru, souvent difficiles à réaliser dans un contexte national. C'est précisément cette ouverture aux projets risqués qui crée un terrain propice aux percées technologiques et permet aux acteurs suisses de participer à un stade précoce aux processus européens en matière de technologie et de normalisation.

Cela dit, un environnement réglementaire de plus en plus complexe peut freiner des innovations à haut risque et inciter à privilégier des améliorations progressives plutôt que des avancées radicales. Dans ces conditions, il est d'autant plus important de disposer d'un cadre fiable et propice à l'innovation afin de garantir la capacité d'innovation de la Suisse à long terme.

«Horizon Europe», pilier stratégique de la capacité d'innovation de la Suisse

L'étude montre, enfin, que les effets positifs des programmes de recherche de l'UE ne se déploient pleinement qu'en cas de participation continue. Les interruptions affaiblissent l'interconnexion, la visibilité et la compétitivité. Pour les milieux économiques, la conclusion qui s'impose est que «Horizon Europe» est un pilier central de la capacité d'innovation de la Suisse. Une association stable à ce programme nécessite des relations fiables avec l'UE. Les Bilatérales III jouent un rôle déterminant à cet égard. C'est avec elles seulement que la Suisse pourra affirmer sa position sur la durée.



Rudolf Minsch

Responsable Politique économique générale & Économie extérieure, Chef économiste, membre de la direction



Nadine Wüthrich

Collaboratrice de projet Politique économique et formation



Corine Fiechter

Responsable de projets Politique économique et formation

© economiesuisse | www.economiesuisse.ch